trésor. Rien n'est comparable à la valeur d'un véritable ami ; sa fidélité ne peut être estimée au poids de l'or ni de l'argent. " (1) L'intérêt, lui aussi, forme souvent des liaisons qui réunissent, pour une action commune, les caractères les plus opposés et les principes les plus différents. On est uni par intérêt, et comme on atteint mieux son but par des efforts réunis qu'isolément, on forme des corporations, des sociétés de commerce, des corps de métiers, des cercles ouvriers, des syndicats et des associations de toute espèce. On associe le capital et le travail, pour arriver ainsi, par des ressources multipliées, à des avantages plus considérables. Malheureusement, de nos jours, ces efforts, si légitimes en eux-mêmes, sont arrivés, sur le terrain de l'industrie, à une exagération et à un abus qui entraînent nécessairement l'écrasement de toute valeur individuelle, et l'impuissance désespérée de tous les efforts isolés.

Sur le terrain moral on retrouve ce même besoin, qui, il est vrai, ne peut pas conduire à d'aussi regrettables abus, et qui est fondé sur la nature même de l'homme. Là aussi, l'unité de sentiments, la communauté de vues, l'identité d'intérêts réunissent non pas tant les hommes que les âmes. Tantôt la même manière d'envisager leur tâche ici-bas, et de s'acquitter de leurs devoirs les conduit à une parfaite communauté de vie dans un Ordre religieux ; tantôt ils s'unissent pour atteindre un autre but pieux, plus facile, qui les anime tous, pour exercer en commun une œuvre de charité, soigner les pauvres, secourir les missions, orner les églises pauvres, et ils forment pour cela une pieuse association ; tantôt, avec l'approbation de l'autorité ecclésiastique, voulant pratiquer certaines œuvres de religion, dans l'intérêt de leurs âmes, et se soutenir mutuellement par différents exercices de piété, ils entrent dans ces sortes d'associations qui portent le nom de *confréries*.

Confrérie !—quel nom vraiment évangélique. C'est l'expression du rapport qu'ont, entre eux, tous ceux qui ont reçu, par le divin Rédempteur, l'esprit de filiation divine, qui leur fait lever les yeux vers Dieu comme vers le Père commun qui est au ciel. Une affection fraternelle doit les envelopper tous ; c'est là le commandement de Jésus-Christ. " Vous êtes tous frères entre vous. " C'est là, par conséquent, le véritable esprit du christianisme : " s'aimer

(1) Pro. c. VI. v. 3.